

Pêches et pêcheurs d'estuaire

Conservatoire de l'Estuaire de la Gironde avec le soutien du Conseil général de la Gironde-Médoc



Muni de ses deux haveneaux latéraux (ou "pibalours"),
ce pibai est en attente à Saint-Estèphe.

Photographie Claude Bistecchi ©

Conservatoire de l'Estuaire de la Gironde avec le soutien du Conseil général de la Gironde-Médoc

Profession : pêcheur

Sur l'estuaire de la Gironde, une centaine de pêcheurs professionnels utilisent successivement deux types d'embarcations. La plus grosse unité, munie de haveneaux latéraux, sert pour pêcher la crevette et la pibale (ou civelle) qui est l'alevin d'anguille. L'autre bateau (vedette, plate, yole) est polyvalente et permet de tendre des filets tramails ou de poser des rasses. La pêche estuarienne est essentiellement basée sur l'exploitation des poissons migrateurs : maigre, anguille, alose, lamproie... La civelle représente une bonne part du chiffre d'affaires mais l'anguille est en voie de raréfaction. La population des pêcheurs professionnels est vieillissante et son effectif est en baisse régulière.

Conservatoire de l'estuaire de la Gironde avec le soutien du Conseil général de la Gironde-Médoc



Utilisation d'un "vire-filet" pour remonter le tramail.

Photographie Alain Cottier-D

Conservatoire de l'estuaire de la Gironde avec le soutien du Conseil général de la Gironde-Médoc

Pêcher à l'oreille

Au moment de leur reproduction les maigres mâles chantent (on dit qu'ils seillent). C'est pourquoi les pêcheurs mettent de temps à autre l'oreille sur la coque de leurs bateaux pour les localiser. Toute la population du golfe de Gascogne se reproduit à l'embouchure de la Gironde, près du banc des Marguerites, situé entre Meschers et Mortagne. Les maigres pénètrent dans l'estuaire vers la seconde quinzaine de mai et leur abondance y est maximale fin juin. Fin juillet tous les adultes sont repartis en mer (notons qu'ils peuvent atteindre 2 mètres de long pour plus de 50 kilogrammes). C'est au cours de la période, s'étendant de la fin mai à la fin juillet, qu'a lieu la pêche "à l'écoute" (on dit aussi pêcher "à l'oreille").

Conservatoire de l'estuaire de la Gironde avec le soutien du Conseil général de la Charente-Maritime



Le pêcheur écoute "chanter" les maigres pour les localiser.

Photographe Claude Bachellet ©

Conservatoire de l'estuaire de la Gironde avec le soutien du Conseil général de la Charente-Maritime

Pêcheurs crevettiers

La crevette fait l'objet d'une pêche ciblée de la part des professionnels avec deux engins complémentaires : les haveneaux et les nasses. Les haveneaux sont des filets-poches soutenus par des cadres portés de chaque côté d'une embarcation. Ils sont mis en position de pêche, à poste fixe, perpendiculairement au courant qui entraîne et plaque les crevettes sur le filet. Deux autres pêches sont pratiquées par les amateurs : avec des balances et au carrelet. La production par les haveneaux est d'environ 8 tonnes par an, celle par les nasses s'élève à 40 tonnes. À cela s'ajoute le prélèvement des pêcheurs non professionnels que l'on peut évaluer à 8 tonnes... et celui de la centrale nucléaire du Blayais (40 t).

Conservatoire de l'estuaire de la Gironde avec le soutien du Conseil général de la Charente-Maritime



Le contenu des filets haveneaux est récupéré.

Photographe Claude Buisson ©

Conservatoire de l'estuaire de la Gironde avec le soutien du Conseil général de la Charente-Maritime

Pêches scientifiques

Interdit de pêche depuis 1982, l'Esturgeon européen – le créa – est un poisson en voie de raréfaction qu'il convient de protéger. Actuellement, la Gironde est devenue le seul estuaire au monde que cette espèce remonte pour se reproduire en Dordogne ou en Garonne. Afin de suivre le stock, en étudier sa dynamique et si possible le restaurer, les scientifiques pêchent des créas dans l'estuaire ; ils les mesurent, les pèsent, les baguent avant de les remettre dans leur milieu naturel. Cette capture scientifique se fait avec le concours des pêcheurs professionnels qui apportent tout leur savoir-faire. Il convient de ne pas confondre cette espèce avec l'Esturgeon sibérien, élevé dans des bassins d'eau douce.

Conservatoire de l'Estuaire de la Gironde avec le soutien du Conseil général de la Gironde et de la



Toutes ces manipulations se font sur l'eau,
à bord de *L'esturial*, le catamaran du Cemagref.

Photographie Alain Collet ©

Conservatoire de l'Estuaire de la Gironde avec le soutien du Conseil général de la Gironde et de la

Pêcheurs au carrelet

Les carrelets "sur ponton" font partie du paysage estuarien ; leur apparition est difficile à dater mais le mot "quarlet" date de 1360 environ. Ces cabanes de pêche, réservées aux non professionnels, tirent leur nom du filet carré reposant sur la vase et que l'on remonte de temps en temps avec l'espoir d'y voir frétiller une prise. Dans cette pêche de hasard, sans appât, seul le poisson de passage au moment de la relève du filet est capturé et récupéré avec une époussette à très long manche. Aujourd'hui, ces installations sont devenues des lieux de convivialité. Outre les carrelets sur pilotis, on utilise des carrelets de petites dimensions, portatifs ou installés à l'arrière de petites embarcations.



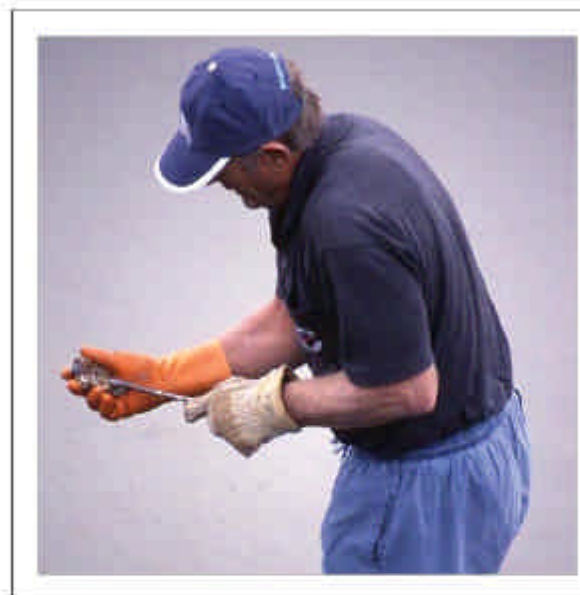
Le filet carré a donné son nom à l'installation de pêche.

Pêcheurs à pied

Si la pêche à pied, notamment celle des huîtres, a été une pêche commerciale, elle ne se pratique plus que par les amateurs. Ainsi, à marée basse, les vacanciers récoltent crabes ou coquillages... parfois au mépris de la législation. De la berge ou depuis un quai, on pêche la crevette avec des balances équipées d'un filet avec un appât. Ces engins, que l'on nomme aussi trulles ou trioules, sont relevés de temps en temps.

Les poissons peuvent également se capturer au filet : carrelet portatif (depuis un ouvrage ou en avançant dans l'eau avec des cuissardes) ou haveneau (filet fixé sur deux perches reliées entre elles en forme de ciseau).

Il est également possible de pratiquer la pêche au lancer tout au long de l'estuaire.



Depuis les années 1980, cette pêche est interdite pour cause de pollution au cadmium.